



Comment devenir spécialiste de la science de la nutrition

Étude menée tant en France qu'au Brésil et examinant les différences idéologiques, la formation des professionnels, les organismes de contrôle, la pratique et l'accès aux formations

Dossier CenDoTeC

L'étude de la nutrition des êtres vivants et particulièrement des humains est une véritable science dont l'origine remonte à l'antiquité. Platon en parle lorsqu'il s'intéresse au choix d'aliments, bien qu'il le fasse dans une perspective hédoniste, et Hippocrate entrevoyait l'existence d'une relation entre l'alimentation et certaines maladies.

Plus tard, au XVIII^e siècle, avec les travaux de Lavoisier (1743-1794) sur le rapport entre le processus de la respiration et le métabolisme des nutriments (plus particulièrement la combustion d'oxygène), puis avec les études de Laplace (1749-1827) sur des cobayes, et le développement de la chimie moderne, les fonctions de la nutrition devinrent connues et constituèrent dès lors une discipline de la biologie. (Grazini dos Santos, 2007)

On a donné plusieurs définitions de cette science. Toutes se rejoignent sur le fait qu'elle soit au carrefour de plusieurs sciences qui se chargent de l'étude des êtres vivants et de leur rapport avec les aliments et leurs nutriments.

Selon le Conseil des Aliments et Nutrition de l'Association Médicale Nord Américaine (in Evangelista, 1987 : 28), la science de la nutrition est « la science qui étudie les aliments, leurs nutriments ou toutes autres substances contenues ou véhiculées ; leurs actions, interactions et rapports avec la santé et la maladie ; ainsi que les moyens par lesquels les organismes ingèrent, digèrent, absorbent, transportent, utilisent et excrètent les substances alimentaires ».

La science de la nutrition intervient, entre autres, dans l'étude des spécificités biologiques des aliments et dans leur rapport avec la santé des individus. Elle s'intéresse aussi à l'étude des processus de contamination ainsi qu'à la prévention de cette contamination, à la culture des aliments, à l'élevage d'animaux consommables, aux procédés de préparation, de conditionnement, de distribution, de consommation, à la politique du prix des aliments ; enfin au comportement des individus ou des groupes sociaux face à l'alimentation.

L'étendue et la complexité de cette science sont telles qu'on est amené à l'aborder dès qu'on parle de biochimie ou physiologie, mais aussi de psychologie, de sociologie, d'économie et même de politique et ingénierie.

C'est après la révolution industrielle en Europe que la science de la nutrition a vraiment fait son entrée dans les domaines politique, social et économique. L'essor qu'elle prit à cette époque fit apparaître le besoin de formation de professionnels compétents.

Depuis les débuts du XX^e siècle, la science de la nutrition ainsi que les professionnels qui la pratiquent ne cessent de prendre de plus en plus d'importance pour les populations grâce à la découverte des maladies liées à l'alimentation et à la nutrition dans le monde, telles que la dénutrition dans les pays en voie de développement, l'obésité et les dyslipidémies dans les ensembles industrialisés, ou encore l'anémie et les troubles alimentaires.

Les professionnels compétents en science de la nutrition sont de plus en plus sollicités et leur intervention est très importante sur le plan social, dans la lutte contre les problèmes de santé publique liés à l'alimentation et à la nutrition.

Il semble qu'en France, la science de la nutrition soit plutôt perçue comme une spécialisation inhérente à d'autres disciplines, telles que la médecine, l'ingénierie, les sciences sociales, l'économie, la psychologie et surtout les sciences agro-alimentaires. En effet, et à l'exception du professionnel **diététicien** (le technicien en diététique¹), tous les autres intervenants du domaine de la nutrition sont des spécialistes en nutrition à l'intérieur d'un autre domaine.

¹ La diététique n'est qu'une branche de la science de la nutrition. La diététique est fondée sur l'étude de la composition des aliments et le rôle des nutriments dans la prévention, le développement et la guérison des maladies. Elle pourrait être définie comme l'ensemble des règles pour adapter un régime à l'état de santé d'un individu, ou comme « la science ayant pour objet l'étude de la valeur alimentaire des denrées, et celle des maladies entraînées par la mauvaise nutrition, ainsi que la détermination des rations convenant aux diverses catégories de consommateurs ».

Selon la Fédération Européenne des Associations de Diététiciens (EFAD), dont fait partie l'Association des Diététiciens de Langue Française (ADLF) « le diététicien est une personne qui a une qualification légalement reconnue (en nutrition et en diététique) pour appliquer les sciences de la nutrition à l'alimentation et l'éducation de groupes de populations et de personnes individuelles, qu'ils soient bien portants ou malades ».

Le diététicien français a donc un certain niveau d'études techniques, ayant suivi une formation technique de **deux ans** (soit dans les **lycées techniques d'état** - section diététique, et les **établissements privés** préparant au BTS (**Brevet de Technicien Supérieur**) en diététique (arrêté du 9 octobre 1987 paru au J.O du 10 octobre 1987), soit dans les **Instituts Universitaires de Technologie (IUT)** dans le département de génie biologique - option diététique, préparant au D.U.T. (**Diplôme Universitaire Technique**) (Bulletin Officiel Hors série N°7 du 30 juillet 1998)).

Un diététicien ne peut exercer sa profession qu'après avoir subi un examen d'Etat². Il ne peut faire usage de ce titre, accompagné ou non d'un qualificatif, que s'il est titulaire d'un diplôme, certificat ou titre attestant une formation technique de diététique (Loi n° 86-75 du 17 Janvier 1986).

Ces formations portent essentiellement sur la biochimie, la physiologie, la connaissance des aliments, la nutrition, l'alimentation, les techniques culinaires, la physiopathologie, les bases physiopathologiques de la diététique, les régimes, l'économie et la gestion.

En France le **nutritionniste** est en principe un médecin ayant suivi une formation plus au moins poussée en nutrition ou dans quelque domaine intéressant la science de la nutrition. Selon le Ministère Français de la Santé, seuls les médecins peuvent revendiquer le titre de nutritionnistes. Toutefois, pratiquement, de nombreux professionnels titulaires d'un diplôme de niveau supérieur et technique se présentent comme nutritionnistes. En fait, malgré les efforts et les bonnes intentions du gouvernement français, il n'existe pas encore de filière spécifique et reconnue pour la formation de nutritionnistes.

Quiconque voulant entreprendre des études en France doit savoir que le niveau requis des connaissances n'est pas forcément le même que celui demandé à un nutritionniste brésilien. Nous indiquerons ci-dessous les spécificités des professionnels appelés nutritionnistes au Brésil.

Pour comparer les formations proposées respectivement en France et au Brésil, disons pour simplifier, que le nutritionniste français correspond au **nutrólogo** brésilien. C'est un professionnel de niveau supérieur qui, après sa formation initiale, s'est spécialisé en nutrition. Le titre **nutrólogo** est plutôt accordé aux médecins, les autres professionnels de santé se présentant comme spécialistes en nutrition, qu'il s'agisse, par exemple, de psychologue spécialiste, maître ou de docteur en nutrition.

Selon le Prof. Michel Krempf, en France, le médecin « nutritionniste » n'existe pas encore au sens des spécialités attribuées par le Conseil de l'Ordre des Médecins. Le terme « nutritionniste » ou médecin nutritionniste devrait être réservé aux médecins ayant validé le Diplômes d'Etudes Spécialisées Complémentaires (DESC) de nutrition ou travaillant dans des services agréés de nutrition.

Une autre branche fortement liée à la science de la nutrition en France, est celle de **l'agro-alimentaire**. Ce secteur regroupe l'agriculture, l'agronomie, l'élevage, l'industrie, la préparation et la distribution d'aliments, etc.

Au Brésil, la nutrition est une discipline à part entière, et la plupart des professionnels ont une formation générale et spécialisée en sciences de la nutrition. A l'exception des professionnels de niveau supérieur à celui correspondant au master en France, aucun autre professionnel non diplômé en nutrition ne peut exercer cette profession.

A côté du **nutritionniste**, le **technicien en nutrition et diététique** est un professionnel possédant une formation technique en nutrition et qui, selon le Prof. Sandra Chemin, membre de la Commission de Spécialistes du Secrétariat d'Enseignement Supérieur du Ministère d'Education et Culture (MEC), assiste le nutritionniste en établissement, où il y a traitement d'aliments, orientant, coordonnant et contrôlant l'exécution technique des activités. Il peut aussi prendre part à l'achat, à la vente et à l'utilisation des produits et équipements nécessaires. Il peut enfin participer à des projets et recherches dans le domaine.

² Cet examen consiste en une série de tests écrits et oraux qui conditionnent la délivrance du diplôme de diététicien.

Le technicien en nutrition et diététique s'occupe également au Brésil de la santé et de l'amélioration de la qualité de vie des personnes, par la promotion d'une alimentation adéquate et équilibrée, celle-ci étant comme on sait facteur de prévention et de guérison des dysfonctionnements divers liés aux manques et dérives dans le domaine alimentaire.

Il convient de remarquer que les attributions des professionnels techniciens dans le domaine de la nutrition en France et au Brésil, diffèrent d'un pays à l'autre, bien que les formations théoriques et pratiques se ressemblent. Au Brésil, les techniciens en nutrition et diététique exercent très fréquemment une activité voisine à celle d'un chef de cuisine, sans toutefois s'ingérer dans le domaine de la gastronomie.

Le nutritionniste, au Brésil, est un professionnel ayant suivi une formation supérieure de 4 ans en Nutrition (sciences de la nutrition).

Selon le Conseil National d'Éducation – Chambre d'Éducation Supérieure du Ministère de l'Éducation et Culture (MEC) au Brésil, le cours de graduation³ en nutrition « doit former des professionnels nutritionnistes, suivant une formation généraliste, humaniste et critique, développant une certaine capacité de travail, tout en visant la sécurité alimentaire et l'attention portée à la diététique, dans tous les domaines de la connaissance dans lesquels l'alimentation et la nutrition se présentent comme fondamentales pour la promotion, la maintien et la récupération de la santé, ainsi que pour la prévention des maladies des individus ou des groupes populationnels, tout en contribuant à l'amélioration de la qualité de vie, ancrée sur des principes éthiques, conformément à la réalité économique, politique, sociale et culturelle. » (Résolution CNE/CES 05 de 07/11/01)

L'Article Premier de la Loi 8234/91, concernant les professionnels nutritionnistes au Brésil, désigne les nutritionnistes comme étant les personnes porteuses d'un diplôme délivré par une école de graduation en nutrition, officielle et reconnue par l'état. Ces diplômes doivent être enregistrés comme tels au Ministère Brésilien de l'Éducation. Les détenteurs du diplôme de nutritionniste doivent aussi être inscrits au Conseil Régional des Nutritionnistes de la région où ils exercent leur profession.

Aucun nutritionniste ou technicien en nutrition ne peut exercer son activité professionnelle sans être inscrit au Conseil d'Ordre de sa région (Conseil Régional de Nutritionnistes). Il doit en également s'engager à suivre les recommandations de ce Conseil et accepter son contrôle, faute de quoi il encourt le risque de voir son titre professionnel supprimé. Cette sanction peut intervenir à la suite d'un jugement diligenté à la demande d'un des Conseils d'Ordre. Le Conseil d'Ordre Régional (CRN) est quant à lui subordonné au Conseil Fédéral des Nutritionnistes. Ce dernier a également pour fonction la proposition de toute loi utile à la définition de l'action des techniciens et nutritionnistes, ainsi que tout autre professionnel spécialisé en nutrition.

Selon les textes officiels, les attributions des diététiciens en France comparés à celles des nutritionnistes au Brésil se ressemblent, mais leur formation reste incomparable en termes de volume horaire de travail et du nombre de disciplines étudiées. En effet, les étudiants brésiliens reçoivent, au cours des 4 années d'études une formation dans les matières suivantes : physiologie humaine, anatomie humaine, biochimie, biologie, histologie, pharmacologie, physiopathologie, physiopathologie de la nutrition, nutrition humaine, diététique, techniques diététiques et culinaires, bromatologie, technologie d'aliments, nutrition clinique (régimes), psychologie, communication, sociologie, pédagogie, éducation nutritionnelle, évaluation de l'état nutritionnel, comptabilité, gestion des services d'alimentation et nutrition (cuisine collective), politique, santé publique, anthropologie, marketing, entre autres. Ils doivent aussi faire un stage obligatoire pratique d'une année, dans les domaines de nutrition clinique (régimes), gestion et santé publique, et optionnel en nutrition sportive, et marketing d'aliments.

Cela fait que dans la pratique le nutritionniste brésilien ait une certaine autonomie intellectuelle et une aisance technique à même de lui permettre d'intervenir de manière marquante au niveau professionnel, politique, social et médiatique.

A l'issue de sa formation initiale, le nutritionniste brésilien peut, tout comme le diététicien et le nutritionniste en France, suivre ses études jusqu'au doctorat ou post-doctorat et mener la carrière que lui convient : scientifique, politique, académique, d'expertise, ou tout simplement comme spécialiste.

³ Diplôme de fin d'études universitaires qui équivaut à la licence.

Les médecins brésiliens ayant reçu une formation supérieure en nutrition reçoivent donc le titre de nutrólogos. La « nutrologie », spécialisation des médecins en nutrition, est reconnue comme spécialité para le Conseil Fédéral de Médecine du Brésil. Pour devenir « nutrólogo » il faut déjà posséder un certificat universitaire de spécialiste et passer alors un examen d'attribution du diplôme de spécialiste dans une des branches suivantes : gestion en santé, nutrition entérale et parentérale, nutrition en pédiatrie ou nutrition entérale et parentérale pédiatrique. Les examens sont pris en charge par les sociétés savantes des spécialités concernées.

Tout étranger désirant suivre la formation de nutritionniste au Brésil doit consulter le MEC afin de savoir si son diplôme lui permet de passer le concours d'accès à l'université ou à la faculté (vestibular).

Les formalités pour la validation des diplômes au Brésil et en France existent, mais en pratique il est difficile de valider des diplômes obtenus à la suite de formations aussi différentes que celles qui sont mises en place en France et au Brésil. Par exemple, un diététicien ou nutritionniste français ou brésilien n'apprendra pas à équilibrer un repas avec la même offre en produits alimentaires selon qu'il est en France ou au Brésil.

Devant la disparité dans les formations, les attributions et les appellations des professionnels spécialistes en nutrition en France et au Brésil, il est souhaitable et fort profitable que les échanges pédagogiques (éducatifs) s'établissent au niveau supérieur ou universitaire. Au-delà des accords de coopération existants en matière d'éducation et d'équivalence de diplômes⁴, les professionnels de niveau supérieur français et brésiliens ont beaucoup à échanger, comme le confirment les professeurs Krempf, Bellisle, Amâncio, Chemin, Vitale et Barros avec lesquels j'ai eu l'occasion de m'entretenir sur ce sujet.

La France et le Brésil gagneraient beaucoup dans tels échanges dans des nombreux domaines : en politiques de santé et nutrition, comportement alimentaire, sociologie et anthropologie de l'alimentation, éducation nutritionnelle, nutrition en pédiatrie, nutrition pour les personnes âgées, vulgarisation scientifique, sécurité alimentaire, gestion et organisation d'entreprises de repas collectifs, composition d'aliments, équilibre des repas, législation sur les aliments, publicité d'aliments, allaitement maternel, programmes de prévention en santé et nutrition, et autres.

Les stages pratiques, plongeant l'étudiant ou le professionnel dans un milieu nouveau pour lui, sont vivement conseillés tant pour découvrir les spécificités de chaque pays que pour partager de connaissances. De tels échanges sont particulièrement souhaitables entre des établissements tels que le service de nutrition de l'Hôpital des Cliniques à São Paulo, d'une part, et celui de l'Hôtel Dieu à Paris, d'autre part, ou encore entre les divers laboratoires ou départements de recherche scientifique de deux pays.

L'expérience de la France en matière de gastronomie et le degré d'excellence qu'elle a atteint dans ce domaine ne doivent pas être négligés. Aussi bien, les nutritionnistes brésiliens s'y intéressent-ils de plus en plus. En France, la gastronomie est plutôt liée à l'hôtellerie comme ce fut le cas également au Brésil à une certaine époque. Les nutritionnistes brésiliens désirant étudier la gastronomie en France doivent nécessairement en tenir compte. Plusieurs écoles se préoccupent déjà du lien entre la gastronomie, la nutrition et la diététique ; certaines d'entre elles songent même à créer un doctorat dans ce domaine.

Tous les professionnels spécialistes en nutrition peuvent évidemment profiter des journées d'études, colloques, congrès, etc. que des associations professionnelles organisent régulièrement dans les deux pays.

En France l'Institut Français pour la Nutrition (IFN), le Centre de Recherche et d'Information Nutritionnelles (Cerin), l'Association de Diététiciennes de la Langue Française (ADLF) font partie des sociétés savantes dans le domaine de la nutrition qui délivrent quantité de formations courtes et d'informations dans le domaine de la nutrition.

Au Brésil ce sont les Conseils d'Ordre (CRNs, CFN), l'Association Brésilienne d'Alimentation et Nutrition (ASBRAN), la Société Brésilienne d'Alimentation et Nutrition (SBAN), l'Association Paulista d'Alimentation et Nutrition (APAN), entre autres, ainsi que les départements de nutrition des universités qui proposent ce genre d'activités et d'informations.

L'alimentation est un sujet d'importance capitale, comme on a l'occasion de s'en rendre compte de plus en plus dans les médias du monde entier, à propos des souhaits des populations face aux maladies et les pertes de repères sur les usages alimentaires. Ainsi, le maximum doit être fait afin

⁴ CampusFrance livre ce genre d'information

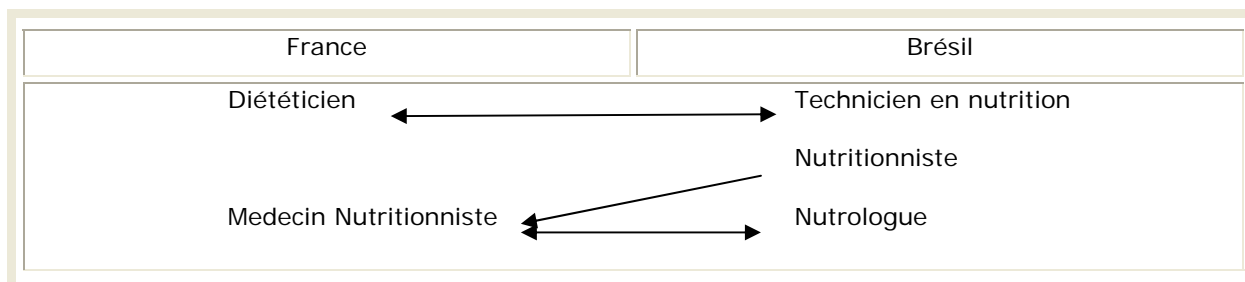
de collaborer au delà des frontières pour un meilleur partage des connaissances et compétences, à même de rendre à l'homme la confiance nécessaire dans ce qui est la fonction première de son organisme, assurer sa survie de la manière la plus équilibrée, par une alimentation adaptée à son environnement et à ses besoins individuels et collectifs.

Il est donc clair que l'échange des connaissances et la formation des professionnels dans le domaine de la nutrition sont des fondamentaux.

Comparaison d'enseignement entre spécialistes en nutrition en France et au Brésil

France		Brésil		
Diététicien	Nutritionniste	Technicien en nutrition	Nutritionniste	Nutrologue
1600/1800 h de théorie + 800 h de stages pratiques.	Médecin spécialiste plus de 10 d'études (non seulement en nutrition)	1200/1500 avec 120 à 300 heures de stage pratique en 2 ans.	3.800/4.000 avec 760 a 800 heures de stages pratiques en 4 ans.	Médecin spécialiste avec plus de 10 ans d'étude.
Niveau technique	Niveau Supérieur	Niveau technique	Niveau Supérieur	Niveau Supérieur

La formation des professionnels spécialistes en nutrition en France et au Brésil, schéma comparatif



Brésil

Conseil Fédéral de Nutrition

www.cfn.org.br

Conseil régional de Nutrition 3ème Région

www.crn3.org.br

Ministère de la Culture et de l'éducation

www.mec.gov.br

Société Brésilienne d'Alimentation et Nutrition

www.sban.com.br

Association Médicale Brésilienne

AMB: www.amb.org.br

Conseil Fédéral de Médecine

www.amb.org.br

Conseil et suivi des projets d'éducation international et à distance

Verakis: www.verakis.com

France

Institut Français pour la Nutrition

IFN: www.ifn.asso.fr

Institut National de la Recherche Agronomique

Inra: www.inra.fr

Observatoire Cidil des Habitudes Alimentaires

OCHA: www.lemangeur-ocha.com

Centre de Recherche et d'Information Nutritionnelles

Cerin: www.cerin.org

Association de Diététiciennes de Langue Française

ADLF: www.adlf.org

Ministère de l'Éducation

www.education.gouv.fr

Ministère de la Santé

www.sante.gouv.fr

Conseil et suivi des projets d'éducation international et à distance

Verakis: www.verakis.com

Collège des Enseignants de Nutrition

CEN: www.nutrition.unice.fr/cen.htm

Brésil

Profa. Olga M. S. Amâncio

Prof. Associé du Département de Pédiatrie de l'Université Fédérale de São Paulo, Présidente du Conseil régional de Nutritionnistes de la 3ème région, , Consultante de l'Agence National de Vigilance Sanitaire et d'Alimentas pour le Codex Alimentarius.

Profa. Sandra Chemin

Nutritionniste formée par la Faculté de Santé Publique de l'Université de São Paulo, maître en Sciences des Aliments par l'Université de São Paulo, membre de la Commission de Spécialistes du Ministère de l'Education et Culture du Brésil, Conseillère du Conseil d'Ordre de Nutritionnistes 3ème region, Ancienne Conseillère du Conseil de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle du Ministère du Développement Social au Brésil, Coordinatrice du Cours de Nutrition du Centre Universitaire São Camilo.

Profa. Maria Sylvia S. Vitale

Médecin pédiatre, nutrologue, chercheur de l'Université Fédéral de São Paulo.

Profa. Dolores I. M. Barros

Médecin, maître en psychologie de l'éducation, docteur en nutrition, professeur invité de l'Université de Toulaine à New Orleans (EUA).

Edson Luís Soares Dias

Nutritionniste, inspecteur du Conseil Regional de Nutritionnistes, 3ème région, Coordinateur du Cours Technique en Nutrition et Diététique du Centre Universitaire São Camilo.

France

Prof. Michel Krempf

Médecin nutritionniste, professeur de l'Université de Nantes).

Profa. France Bellisle

Psychologue, chercheur de l'université Paris 13.

Florence Rossi

Diététicienne, Responsable de l'Unité de Diététique Hôpital TENON et présidente de l'Association de Diététiciennes de langue française

Références Bibliographiques

Krempf, M. Rapport sur l'évolution du métier de diététicien en France – Programme National de Nutrition et Santé (www.sante.gouv.fr/htm/pointsur/nutrition/actions311_2.pdf)
VASCONCELOS, Francisco de Assis Guedes de. O nutricionista no Brasil: uma análise histórica ; Rev. Nutr. v.15 n.2 Campinas maio/ago. 2002
Grazini, J.T. Analyse et comparaison des informations sur l'alimentation et la nutrition maternelle infantile, véhiculées par la presse destinée au grand public en France et au Brésil. Thèse de doctorat à être soutenue prochainement, à l'Université Paris 7.

Dossier CenDoTeC

Ce dossier a été réalisé en Mars 2007

Elaboration : Juliana T. Grazini dos Santos, Nutritionniste formée au Brésil, spécialiste en nutrition maternelle infantile et maître en pédiatrie par l'Université Fédérale de São Paulo, et bientôt docteur en sciences en Information et Communication par L'Université de Paris 7.

Prenez contact avec le **CenDoTeC** pour tout dossier d'information scientifique sur le Brésil.

CenDoTeC - Centro Franco-Brasileiro de Documentação Técnica e Científica

Av. Prof. Dr. Lineu Prestes, 2242 - Cidade Universitária

05508-000 São Paulo - SP

Tél.: (11) 3032-1214 Fax: (11) 3032-1552 <http://www.cendotec.org.br/>